DU PRADO À LA POINTE-ROUGE (Théo BESSARD La PROVENCE 13/05/2025

Sur le littoral Sud, les cyclistes veulent un plan vélo qui "passe la seconde"

Proximité avec les voitures, manque de sécurité : face aux nuisances, les habitants dénoncent "l'absence de politique cyclable cohérente" le long du littoral Sud. Ils font des propositions concrètes pour développer le vélo à Marseille.

Suffit-il d'augmenter le nombre de deux roues pour en faciliter la pratique ? À l'heure où les Marseillais évaluent la politique de la Métropole en matière de vélo via le baromètre 2025 disponible en ligne jusqu'au 2 juin, les cyclistes dénoncent "*le manque de continuité, de sécurité et de cohérence*" du réseau de pistes cyclables dans la deuxième ville de France.

Un cycliste partage la piste cyclable de la Pointe-Rouge (8e) avec les piétons et les automobilistes. / PHOTO TBE

Un chantier en trois phases

Celle-ci avait été classée pire ville pour faire du vélo en 2021. Et malgré la forte hausse du nombre de vélos électriques en libre-service dans les rues de Marseille, passés en un an de 2 000 à 4 600 unités avec notamment trois nouvelles stations dans les calanques, "*les infrastructures ne suivent pas. Les pistes cyclables sont discontinues voire dangereuses, et des portions restent impraticables pour les publics vulnérables sur une grande partie du littoral Sud qui est pourtant très fréquenté*", estime Jean-Pierre Fouquet, ex-élu écologiste et président de l'association SOS eau et nature. À l'époque de son premier mandat dans les années 2000, Jean-Pierre Fouquet organise des courses sur la plus petite piste cyclable de Marseille, au Vieux-Port. L'objectif ? "*Montrer le peu d'importance que donne la sphère politique au vélo*", tandis qu'une trentaine de "fadas" parcourent les 18 mètres jusqu'à la ligne d'arrivée. Vingt ans plus tard, ces critiques sont toujours d'actualité : "*2 % des rues de Marseille ont une piste cyclable alors que le nombre de cyclistes a été multiplié par deux en une décennie, ce qui représente 4 % des déplacements quotidiens*", exposait le collectif Marsmob en 2024.

Pour "passer la seconde" en termes d'aménagements cyclables, Jean-Pierre Fouquet pense "*un chantier en trois phases pour, plaide-t-il, vraiment démocratiser le vélo*". Étape n°1 : récupérer la voie de stationnement le long des plages du Prado, sur l'avenue Pierre Mendès France (8e), pour "*y mettre une voie réservée aux grands bus de la RTM ainsi qu'aux vélos*".

Du côté du collectif Pointe Sud, qui rassemble plusieurs dizaines d'habitants du littoral, on privilégie "*une requalification complète de l'avenue Mendès France*" et "*la suppression de son terre-plein inutile*" pour en faire une piste cyclable "*sécurisée*". Sur cette portion, "*il faut garder les parkings payants qui se trouvent entre la plage et l'avenue Mendès France, avec un tarif spécial pour les résidents locaux*", précise le collectif Pointe Sud.

"Je propose une passerelle au-dessus de la mer"

Le deuxième tronçon concerné est le plus court mais sûrement le plus problématique : il part du boulodrome de la Vieille-Chapelle et s'arrête là où commence la plage de la Pointe-Rouge en allant vers les Goudes. "*Sur cette partie, on longe l'anse de la Pointe-Rouge et ses rochers en contrebas. Je propose de construire une passerelle au-dessus de la mer, d'une largeur de 4 mètres, pour créer une voie réservée aux bus et aux vélos, tandis que les voitures, elles, auraient toujours à emprunter le rond-point d'u Lidl*", schématise Jean-Pierre Fouquet.

Seul "problème", la loi littoral interdit toute construction à moins de 100 mètres de la mer, mais prévoit des exceptions : le principe de non construction ne s'applique pas s'il s'agit de faire une installation nécessaire à un service public. "*Et la mobilité en transport collectif en est un*, tranche Jean-Pierre Fouquet, qui appelle le préfet, seul compétent, *à se saisir de l'enjeu.*"

Pour la troisième étape du chantier, les habitants souhaitent l'aménagement de la portion le long de la plage de la Pointe-Rouge.

"*Sur 200 mètres environ, le risque pour les vélos de se prendre une portière de voiture est juste énorme. Il faut une piste cyclable digne de ce nom à cet endroit*", appuie Amaury Heurtaut, qui a cofondé le collectif Littoral Sud pour mener "*une réflexion globale sur la mobilité dans le quartier*".

T.Be.